

# LE DEVOIR

Vol. LXXXV - No 179

MONTRÉAL, LE VENDREDI 5 AOÛT 1994

65c + TPS + TVQ / Toronto 85c

PERSPECTIVES

## 2- Père Noël Parizeau

Monsieur Parizeau est d'une générosité exemplaire et sans limites. D'abord pour ses électeurs. Et par anticipation, avec de l'argent emprunté, pour ne pas dire celui des autres.

Une semaine après le déclenchement de la campagne, le chef péquiste avait déjà pris pour des milliards de dollars d'engagements spécifiques, en plus des innombrables qui ressortent du programme et de la «plate-forme» du PQ. A Montréal et Laval, dans L'Assomption, en Abitibi et ailleurs, les investissements du prestidigitateur se multiplient comme par magie.

Tout y passe ou presque. Transport en commun et trains de banlieue, nouvelles routes et prolongement du métro sur l'île Jésus, le plan quinquennal péquiste prévoit l'injection de plusieurs milliards de dollars dans la seule région montréalaise. Les coffres du Trésor sont vides? M. Johnson doit se contenter de recycler en une simple «tête de pont» la vieille promesse libérale de prolonger le métro à Laval? Qu'à cela ne tienne, réplique l'ancien ministre des Finances, on empruntera pour ces équipements durables, sans alourdir la dette.

Débonnaire, l'aspirant président de la République, inspiré par la présentation dominicale de son bulletin de candidature, laisse tomber sur ses ouailles de Repentigny de nouvelles promesses, évaluées sommairement à 150 millions de dollars: nouveau centre hospitalier, campus collégial, centre culturel polyvalent, salle de spectacles, salle de théâtre, nouvelles infrastructures routières, centre de tri régional des déchets. Ah, alouette!

Le chef-député justifie ainsi ses largesses bien ordonnées: cette région à l'est de Montréal a pris une expansion considérable et les équipements publics y font terriblement défaut. Mais les cyniques raillent: s'il en coûte si cher pour amadouer un seul comté, pourtant sûr, dans le giron, combien de dizaines de milliards de dollars faudra-t-il pour le reste du Québec, surtout dans les nombreuses régions «éloignées» encore plus mal en point?

Ulceré, le chef libéral dénonce les vieilles thèses keynésiennes de son adversaire qui promet plus d'argent dans le seul comté de L'Assomption que les libéraux n'en ont pour le Québec tout entier. M. Johnson, paraphrasant Churchill, s'insurge: «Jamais je n'ai vu un de mes collègues promettre autant, en si peu de temps, à si peu de gens.» Aussi envieux, le ministre André Bourbeau en remet: «Je n'ai jamais promis ainsi 150 millions dans mon comté, persifle-t-il. C'est un peu disgracieux de la part d'un chef de parti. Il donne le mauvais exemple, à vrai dire. Il devrait au moins faire preuve de retenue dans son comté...»

Billevesées ministérielles! Retenue? Faites-moi rire. Transformé en jovial père Noël estival, M. Parizeau exulte. Pas de promesses, que des solutions, proclame un arrogant slogan péquiste. Le magicien en donne la preuve aux Abitibiens. Ils manquent de médecins depuis deux décennies, sinon depuis toujours? Il n'y a rien là. Là où essais et erreurs, promesses et engagements, n'ont rien donné, permis

spéciaux et droit de pratique aux médecins diplômés à l'étranger régleront le problème que M. Johnson et ses ministres s'amuse à compliquer, dirait-on. A la fin de l'été, ce cauchemar sera chose du passé, foi de péquiste. Et les badauds d'applaudir.

Ça continue de plus belle. Le contrôle et l'entretien des aéroports, les tarifs aériens exorbitants dans les régions excentriques? C'est la faute du fédéral de malheur. Mais fiez-vous à nous, on s'en occupe, s'engage M. Parizeau, quand même assez prudent pour ne pas promettre une nouvelle ligne aérienne nationale, un autre crash de type Québecair...

«Tout ce qui est exagéré devient insignifiant», a dit le grand stratège Talleyrand, cité par M. Parizeau, en réplique aux calembredaines libérales. Oubliant pourtant sa propre surenchère, il se moque de M. Johnson: «Il se promène partout et distribue de l'argent partout où il passe alors qu'il nous disait, il y a trois mois, qu'on était sur le bord de la catastrophe financière et qu'il voulait taxer les traitements de chimiothérapie.»

Parlons-en, justement, des soins de santé. Enhardis par la générosité proverbiale de leur bien-aimé président, deux candidats-vedettes de la région de Québec s'engagent à cesser de gruger dans la gratuité et l'universalité de l'assurance-maladie. Mme Diane Lavallée (Jean-Talon) et le Dr Jean Rochon (Charlesbourg) se prononcent contre toute forme de ticket orienteur ou modérateur. Ainsi rétablie, la gratuité d'avant Marc-Yvan Côté coûterait au bas mot 140 millions de dollars au Trésor public.

Cette fois, c'en est trop. M. Parizeau a la primeur, voire l'exclusivité des largesses. Après avoir rabroué d'autres étoiles péquistes, M. Parizeau est obligé de freiner la prodigalité de ses poids lourds de Québec. La gratuité totale fait partie du programme, certes, mais non de la «plate-forme»... Il faudra attendre des jours meilleurs.

La besace du père Noël Parizeau est déjà vide? Alions donc! Un petit effort, Monsieur. Il y a encore plus de cinq longues semaines de campagne à courir et à remplir, à saupoudrer et à agrémenter, non de promesses, mais d'engagements, ici, là, ailleurs, partout... On ne perd rien pour attendre le feu d'artifice quotidien!

(Dernier de deux)

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

On n'est jamais si bien servi que par soi-même

LE MONDE

### Goma: l'épidémie de choléra est terminée

PAGE A 7



MONTRÉAL

### Le métro à ses risques et périls

PAGE A 3

LES SPORTS

### Baseball: Fehr calme la colère des joueurs

PAGE B 7



## Choquette rétablirait le péage sur les ponts

«Une déclaration enfantine», rétorque le maire de Longueuil



Jérôme Choquette, candidat à la mairie de Montréal.

KATHLEEN LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Jérôme Choquette lorgne le portefeuille des banlieusards. Le candidat à la mairie de Montréal prône le rétablissement des postes de péage sur l'ensemble des voies d'accès à l'île de Montréal. Son projet pourrait générer des revenus annuels de plus d'un demi-milliard de dollars.

«C'est pour rendre justice à Montréal et que les banlieues contribuent au système de transport en commun et au service de sécurité dont elles bénéficient largement», a déclaré au Devoir M. Choquette.

Pour chaque entrée et sortie par l'un des 14 ponts, les automobilistes déboursaient un dollar. Avec 1,5 million de véhicules qui traversent quotidiennement Montréal,

selon les chiffres de Transport Québec, la proposition de M. Choquette permettrait de récolter des revenus d'environ 547,5 millions de dollars par année, somme à laquelle il faudrait retrancher les frais d'administration qu'entraîneraient les opérations de péage.

Ainsi, Jérôme Choquette évalue à 350 millions de dollars les montants nets à encaisser. Cette importante enveloppe serait gérée par la Communauté urbaine de Montréal, propose l'aspirant-maire.

Jérôme Choquette souhaiterait par ailleurs l'instauration du péage automatique. Un porte-parole de Transport Québec, Yvan Paquette, indique que la technologie existe: les plaques d'immatriculation des voitures pourraient par exemple être munies d'un code-barre (comme sur

VOIR PAGE A 10: PÉAGE

### Si le chapeau te fait...



De passage à Montréal pour annoncer la réouverture de l'usine Kemtec à Montréal-Est en compagnie du premier ministre Johnson, l'homme d'affaires américain Oscar S. Wyatt (à gauche) a qualifié d'«enjeu local» l'élection québécoise du 12 septembre prochain. Voir autres informations en page A 5.

## Johnson reçoit un croc-en-jambe

Un multimillionnaire texan déclare en présence du premier ministre que l'élection du PQ ne l'empêcherait pas de dormir

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

Un multimillionnaire texan a causé une certaine surprise hier au premier ministre Daniel Johnson en faisant valoir que la situation politique au Québec ne l'empêcherait absolument pas de dormir, y compris si le PQ prend le pouvoir.

Oscar S. Wyatt Jr., président du Conseil et chef de direction de Coastal Corporation, un géant de l'énergie basé à Houston au Texas, accompagnait hier le premier ministre, ainsi que le ministre Gerald Tremblay, pour annoncer que la filiale canadienne de Coastal investissait entre 10 et 20 millions de dollars dans l'ancienne usine de Kemtec à Montréal-Est.

L'usine avait fermé ses portes en 1991. Les investissements de Coastal permettront de créer un certain nombre d'emplois permanents et en créeront 250 autres pendant la

période de redémarrage. Cet investissement aurait-il été possible si Jacques Parizeau avait été au pouvoir? «Je ne sais même pas de quel parti est M. Johnson», a répondu du tac au tac, et dans l'hilarité générale, Oscar Wyatt Jr., principal actionnaire de la compagnie.

M. Wyatt est une figure parfaite du «selfmade man» texan, qui s'est lancé en affaires en 1951 en fournissant sa Ford comme garantie pour un emprunt de 800 dollars et qui dirige maintenant une société dont les actifs consolidés dépassent les dix milliards de dollars.

Alors que Daniel Johnson promet tous les désastres économiques possibles si le PQ prend le pouvoir le 12 septembre, M. Wyatt ne semblait vraiment pas suivre le plan de match du Parti libéral hier.

Ainsi, il a ajouté que quel que soit le parti au pouvoir à Québec, les contrats signés seraient honorés. S'inquiète-

VOIR PAGE A 10: JOHNSON

Accession à la souveraineté

## La confusion persiste

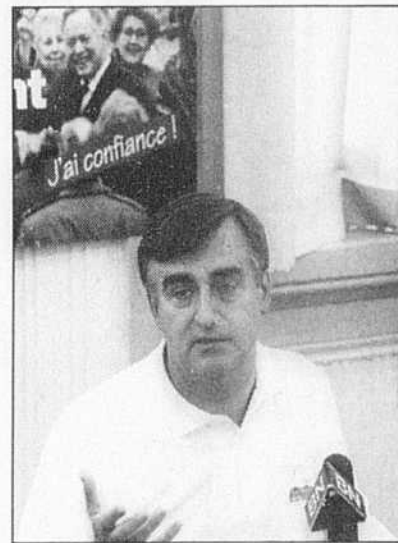
Bouchard et Parizeau n'ont pas la même interprétation du programme du PQ

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

Lucien Bouchard et Jacques Parizeau diffèrent d'opinion sur l'interprétation du programme du Parti québécois. Et, plus précisément, sur la légitimité de la proclamation, avant le référendum, de l'intention du Québec de devenir souverain.

A sa deuxième journée de participation à la campagne électorale, dans la région de Montréal, le chef du Bloc québécois a déclaré hier que la décision et l'intention du Québec de devenir souverain «doivent être exprimées par la population du Québec elle-même, après un réfé-

VOIR PAGE A 10: CONFUSION



Le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard



ÉLECTIONS QUÉBEC

VOIR AUSSI EN PAGE A 4

- Chevette chaperonnera Le Hir
- Pensions alimentaires: on craint des délais interminables
- Gestion des déchets: le PQ promet une enquête publique
- Affaire Charbonneau: Johnson confirme

## La guerre des fax fait rage

Les partis mènent la campagne électorale par communiqués interposés

ISABELLE PARÉ  
LE DEVOIR

Guerre de fax, attaque, riposte, contre-riposte. Pendant que les chefs se font la guerre sur le terrain, les partis politiques, eux, se livrent depuis le début de la campagne une bataille sans merci sur les fils de presse. Plus que jamais, une joute bat son plein sur écrans cathodiques. L'information est le nouveau nerf de la guerre, dit-on parfois. Mais quelle information?

Un Richard Le Hir se fait trop loquace: l'offensive est immédiate dans le clan du PLQ. Des doutes émergent sur le candidat-vedette libéral Yvon Charbonneau, un communiqué du PQ assaille illico les fils de presse. Dans les 24 heures, les deux candidats «fautifs» doivent montrer patte blanche par voie de communiqué.

En une douzaine de jours de campagne, les deux principaux partis ont inondé le fil de quelque

85 communiqués, sans compter les fax «d'information» mitraillés dans les salles de rédaction et aux autobus de journalistes affectés à la couverture des chefs. D'un côté comme de l'autre, on multiplie les répliques sur fils de presse, on dialogue sur fond d'informatique. Mais le public dans tout ça?

VOIR PAGE A 10: FAX

INDEX	MÉTÉO
Agenda .....B6	Montréal
Avis publics.....A6	Dégagement graduel. 30% de probabilité d'averses le matin. Max: 20
Classées.....B8	Québec
Culture.....B9	Dégagement graduel. 30% de probabilité d'averses le matin. Max: 27
Économie.....A5	Détails en A 6
Éditorial.....A8	
Le monde.....A7	
Mots croisés.....B8	
Les sports.....B7	

## • LES ACTUALITÉS •

### Les immigrants sauvent encore la mise

Sans eux, le Québec et l'Ontario auraient connu une perte nette de population en 1992-93

MANON CORNELLIER  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Si ce n'était de l'arrivée de milliers d'immigrants au cours de l'année 1992-1993, le Québec et l'Ontario auraient connu une perte nette de population au profit des autres provinces, révélait hier Statistique Canada.

Entre avril 1992 et avril 1993, le Québec a vu 33 970 résidents partir vers d'autres provinces alors que seulement 25 550 Canadiens ont choisi de s'installer sur son territoire.

On ignore l'origine linguistique de ces personnes car les données ont été établies à partir des adresses inscrites sur les rapports d'impôt.

On sait cependant que plus de 60 % des Québécois (21 783) qui ont quitté la province ont choisi l'Ontario, le reste optant dans l'ordre pour la Colombie-Britannique, l'Alberta, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse.

#### Depuis cinq ans

En contrepartie, le Québec a pu compter sur l'arrivée de 47 389 immigrants et le départ vers l'étranger de seulement 6222 Québécois. Comme cela se produit depuis au moins cinq ans, c'est grâce à cette migration internationale que la province a pu enregistrer un gain net de population de 32 747 personnes.

L'Ontario vit une situation similaire. C'est l'arrivée de 141 786 individus en provenance de l'étranger qui lui a permis de prendre le premier rang et d'afficher un gain net de 107 655 personnes.

Par contre, si on isole les chiffres concernant la migration interprovinciale, on constate que l'Ontario y perd. En 1992-1993, elle a accueilli plus de 66 000 résidents des autres provinces mais a vu plus 80 000 Ontariens s'installer ailleurs au Canada.

«Pour les quatre dernières années, l'Ontario a démontré de façon consistante une perte d'habitants en faveur de la Colombie-Britannique,

de l'Alberta, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du territoire du Yukon», note l'agence fédérale.

En fait, seulement trois provinces affichent des gains au chapitre des migrations intérieures, la plus grande gagnante étant la riche Colombie-Britannique avec un gain net de 40 099 personnes. Elle est suivie de très loin par la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard.

De toutes les provinces, seul le Nouveau-Brunswick enregistre une perte nette de population au chapitre de la migration internationale.

Et lorsqu'on additionne tous les mouvements de population, la Saskatchewan demeure la grande perdante avec un déficit migratoire de 4705 personnes. Pour cette province, il s'agit tout de même d'une amélioration comparativement à l'année précédente alors qu'elle affichait une perte nette de 6735 personnes.

Comme seulement 26 % des gens qui ont déménagé d'une division de recensement à l'autre ont changé de province en 1992-1993, Statistique Canada a voulu examiner les mouvements de population à l'intérieur de chaque province.

Résultat: la Communauté urbaine de Montréal est la grande perdante tandis que la région du Greater Vancouver a connu la plus grande augmentation de population attribuable à la migration.

«La plupart des 3891 individus ayant quitté la Communauté urbaine de Montréal ont déménagé dans les divisions de recensement de banlieues environnantes», précise Statistique Canada.

Mais si les Montréalais désertent leur île, les immigrants, eux, choisissent de s'y installer. Environ 64 % des immigrants au Québec ont déménagé sur le territoire de la CUM en 1992-1993.

Cette attirance des immigrants pour les grandes villes est la même dans toutes les provinces et atteint un sommet en Colombie-Britannique où 84 % des immigrants se sont installés à Vancouver.

### Bancs publics

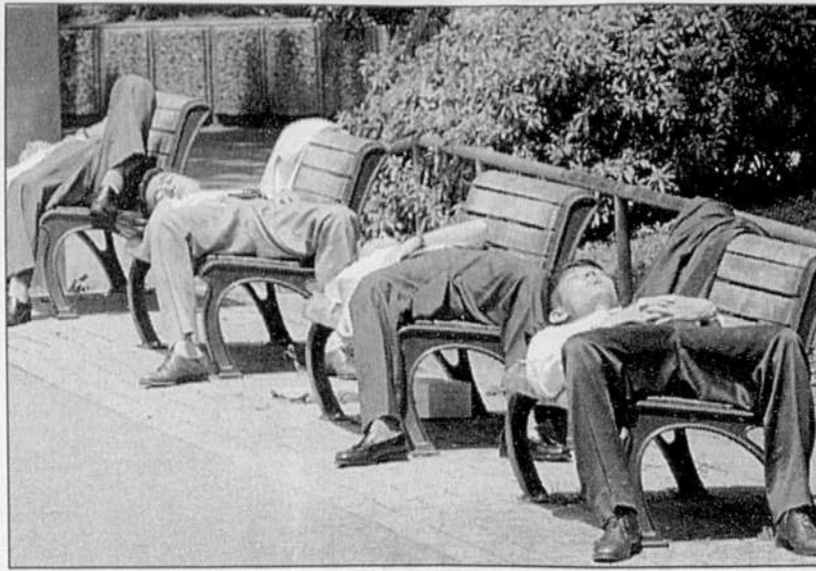


PHOTO AP

LORSQU'IL fait plus de 30 degrés à l'ombre et que le vent lui-même se cache dans la nature, autant laisser tomber la veste, comme l'ont fait hier ces Tokyoïtes.

### La reine-mère fête ses 94 ans

Londres (AFP) — Plus de 2000 personnes se sont massées hier devant la résidence londonienne de la reine-mère pour célébrer le 94<sup>e</sup> anniversaire de la «mamie» chérie des Britanniques. Ses plus fervents admirateurs avaient passé la nuit devant Clarence House, anxieux d'être parmi les premiers à présenter leurs hommages à la «Queen Mum», si elle se présentait en milieu de journée aux portes de la résidence, comme elle le fait traditionnellement.

Ils n'ont pas été déçus: malgré le suspense entretenu autour de son programme, la reine-mère est apparue, souriante, pour écouter les tambours des Grenadiers de la Garde jouer un «Happy Birthday» repris par la foule. Frêle et un peu pâle, prenant appui sur une canne, la mère de la reine Elizabeth est restée dehors pendant près de trois quarts d'heure, échangeant quelques mots avec le public qui lui a remis une avalanche de présents, fleurs, chocolats, poèmes, cartes de vœux ou cadeaux plus originaux comme un ballon portant l'inscription «Vous êtes si spéciale» ou des pommes du Kent... livrées par camion sur leurs arbres.

Depuis plus d'une semaine déjà, Clarence House était «inondée» de fleurs, de cartes de vœux et de ca-

deaux. Dans une robe à fleurs, la reine-mère, couverte d'un chapeau vert clair, a remercié ses admirateurs en leur lançant: «C'est merveilleux de vous voir tous ici.»

Dans la foule, Alan Rudd, un chauffeur de bus londonien de 34 ans, expliquait que la reine-mère est «la plus formidable des grands-mères du monde. Elle sert son pays depuis 71 ans et ne l'a jamais déçu».

Les Britanniques se souviennent surtout de son courage pendant la guerre, lorsqu'elle avait refusé d'aller se réfugier au Canada pour rester avec son peuple.

Aujourd'hui, elle préside encore plus de 300 organisations et, six fois grand-mère et six fois arrière-grand-mère, elle reste le point d'ancrage d'une famille royale souvent malmenée.

Ses 94 ans ont été marqués par 103 coups de canon, tirés en fin de matinée depuis Hyde Park puis de la Tour de Londres, avant un déjeuner en famille qui a réuni quatre générations: outre la reine Elizabeth, le prince Charles était venu avec deux fils William et Harry, alors que la princesse Anne était accompagnée de ses enfants Peter et Zara et de son deuxième époux, le commandant Tim Laurence.

### Robillard offre ses excuses aux médecins diplômés hors Québec

BRIAN MYLES  
LE DEVOIR

La ministre Lucienne Robillard a tenté un rapprochement avec les médecins diplômés hors Québec, hier. Elle s'est excusée auprès de ces médecins qu'elle avait traités «d'étrangers» il y a deux jours en accueillant à ses bureaux de Saint-Basile-le-Grand un petit groupe de médecins diplômés hors Québec venus exprimer leur mécontentement.

La ministre de la Santé et des Services sociaux avait fait monter la colère des médecins diplômés hors Québec mercredi, en déclarant que plusieurs d'entre eux ne respectaient pas leur contrat lorsqu'ils étaient envoyés en région éloignée.

Hier, elle a précisée sa pensée et s'est même excusée auprès de ces médecins. «Je regrette s'ils se sont sentis attaqués personnellement, ce n'était pas mon intention. Je décrivais la réalité. Un immigrant qui pratique la médecine au Québec adopte au fil des années des comportements semblables à ceux des diplômés québécois.»

#### Sortis satisfaits

Les médecins diplômés hors Québec sont sortis satisfaits de leur rencontre avec Lucienne Robillard.

«La ministre a eu une attitude très courtoise. C'est une politicienne vous savez, et naturellement, elle s'est montrée très ouverte à nos demandes.»

«Elle nous a promis qu'à l'avenir, elle parlerait de nous en termes de médecins québécois diplômés à l'étranger», a commenté Marie-Carmel Fernandez, présidente de l'Association des médecins diplômés hors Québec. Cette Association regroupe une

centaine de médecins de citoyenneté canadienne, sans travail, qui ont fait leurs études à l'étranger. Leur formation est conforme aux exigences prescrites par le Conseil médical du Canada. Ils peuvent donc exercer la médecine au pays de plein droit, mais ils sont victimes de méthodes de contingentement sévères, qui limitent à dix le nombre de candidats autorisés à pratiquer la médecine annuellement. Une situation que ces médecins dénoncent.

«C'est une forme de discrimination. Nous subissons les mêmes examens que les diplômés au Québec. Ils n'ont besoin que d'une note de passage afin d'avoir accès au permis de pratique, tandis que pour nous, c'est sous forme de concours», explique Marie-Carmel Fernandez.

#### Admission

Malgré leur fructueuse rencontre avec la ministre Robillard, rien n'indique que les médecins diplômés hors Québec seront acceptés en plus grand nombre. «Leur admission fait partie d'un processus de planification et la politique actuelle est basée sur un consensus.»

La table de concertation a conclu, à partir d'études, que nous sommes en surplus de médecins au Québec jusqu'à l'an 2018», a soutenu Lucienne Robillard.

Contrairement à ce que prétendent Jacques Parizeau et ses troupes, Mme Robillard estime que l'envoi de médecins diplômés hors Québec n'est pas une solution au problème de pénurie de médecins que vivent les régions comme l'Abitibi-Témiscamingue.

«Les médecins diplômés à l'étranger n'ont pas un comportement différent de celui des médecins québécois.»

«L'expérience nous montre que, à plus de 60 %, ils reviennent dans les régions urbaines après leur engagement.»



Lucienne Robillard



Anik Bissonnette et Louis Robitaille, danseurs étoiles des Grands Ballets Canadiens/Photographiés par André Cornélien

## « ON VOUS RECOMMANDE D'INVESTIR DANS UN QUOTIDIEN QUI SAIT SUR QUEL PIED DANSER. »

En devenant actionnaire de la Société de placement en entreprise québécoise (SPEQ-LE DEVOIR INC.), vous manifestez votre appui à un quotidien qui donne un sens aux chiffres. Un quotidien vigilant dont les prises de position contribuent à la vitalité économique de notre société.

En devenant actionnaire, vous contribuez au renouvellement du journal et vous profitez d'une déduction fiscale (Québec) de 125 %, pour chaque tranche de 500 \$, l'investissement minimal.

En devenant actionnaire, vous vous joignez aux lecteurs, aux amis, aux institutions et aux gens d'affaires qui assurent en deux phases la restructuration financière du journal.

En devenant actionnaire de SPEQ-LE DEVOIR INC., vous investissez dans le seul grand journal d'opinion au Québec.

#### Seconde émission par voie de prospectus

SPEQ-LE DEVOIR INC.

Prix : 1 \$ l'action

Souscription minimale : 500 actions ordinaires

Souscription par tranche de 500 actions ordinaires

Le produit net du placement sera utilisé pour souscrire à 500 000 actions votantes et participantes de LE DEVOIR INC.

Pour obtenir tous les renseignements, veuillez remplir le coupon ci-dessous et un exemplaire du prospectus définitif vous sera transmis.

Je désire recevoir des renseignements concernant l'achat d'actions de la SPEQ qui investira dans LE DEVOIR INC.

NOM :

ADRESSE :

TÉLÉPHONE :

NOTE : Veuillez faire parvenir ce coupon à Roger Boisvert, 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3M9 Tél. : (514) 985-3333 Téléc. : (514) 985-3310.

## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## PÉAGE «Les jobs, on est capable de les exporter de l'île»

SUITE DE LA PAGE 1

les boîtes de conserve) qui serait décelable par un lecteur optique placé dans la chaussée ou même par satellite, après quoi l'automobiliste recevrait une facture.

Si M. Choquette souhaite, par le retour du péage, «rétablir un certain équilibre» entre Montréal et les municipalités limitrophes de l'île, il vise également à résorber l'exode des Montréalais. Le péage deviendrait un pense-y bien d'importance dans le choix d'une résidence, croit Jérôme Choquette.

«S'il veut fermer la ville de Montréal, c'est le meilleur moyen. Et de toute façon, l'étalement urbain est un fait qui ne changera pas. Si on veut le freiner, il faut faire du

développement contrôlé dans les banlieues», considère le maire de Boucherville, Hugues Aubertin.

Son vis-à-vis de Longueuil, Roger Ferland, abonde dans le même sens. «Mettre une taxe supplémentaire, ça risque de renforcer la désertion de Montréal. Ce n'est sûrement pas la bonne approche», dit-il.

Le maire Ferland va plus loin et ne mâche pas ses mots. «C'est une déclaration enfantine. Comme si Montréal nous donnait un privilège. On n'a pas besoin de Montréal tant que ça. Les jobs, on est capable de les exporter de l'île.» «Comme si on était des intrus, renchérit M. Aubertin. Plus on mettra des obstacles, plus les industries aussi vont finir par déménager. Il ne faut surtout pas oublier que les banlieusards paient déjà pour plu-

sieurs infrastructures de Montréal, dont l'autoroute Ville-Marie, la Place des Arts et le Stade olympique.»

A la Ville de Montréal, aucune position officielle n'a été adoptée par le passé. Le maire étant absent, aucun commentaire n'a été formulé.

Du côté de la rive nord, le maire Gilles Vaillancourt a refusé de réagir aux intentions électorales de Jérôme Choquette. Mais à l'hôtel de ville de Laval, on rappelle que M. Vaillancourt a été, en 1984, l'un des revendicateurs de l'abolition du péage sur l'autoroute des Laurentides.

A cette époque, un large mouvement populaire s'était mis en branle à la suite de l'augmentation du péage (de 0,25 \$, le tarif avait grimpé à 0,50 \$) par le gouvernement

péage d'alors. Québec avait décidé d'abolir progressivement les postes de péage à travers la province. Chez Transport 2000, organisme de promotion du transport en commun, on se désolait d'une telle décision puisqu'on espérait voir adopter l'harmonisation des tarifs du transport en commun dans la région de Montréal; le péage aurait comblé le manque à gagner d'une mesure.

Seule l'utilisation du pont Champlain (de juridiction fédérale) est demeurée payante jusqu'en mai 1990. Mais la plupart des ponts de l'île de Montréal, que ce soit le pont Le Gardeur, Jacques-Cartier ou Pie-IX, ont été dotés de péages à un moment ou un autre. Il s'agissait à l'origine de permettre le remboursement des coûts de l'infrastructure.

## CONFUSION

«Un processus distinct qui est celui d'une décision référendaire»

SUITE DE LA PAGE 1

rendum». À l'invitation d'un journaliste qui avait en main le texte du programme péquiste, M. Bouchard commentait ce passage de l'article 1 stipulant que «dès qu'il sera élu, un gouvernement issu du Parti québécois fera adopter par l'Assemblée nationale une déclaration solennelle affirmant la volonté du Québec d'accéder à sa pleine souveraineté».

Il est également ressorti de ce point de presse que les deux leaders souverainistes n'ont pas la même interprétation du mandat qu'une victoire électorale conférerait au PQ. M. Parizeau n'a jamais cessé de proclamer que l'élection de son parti lui accorderait le mandat d'enclencher le processus d'accession à la souveraineté. M. Bouchard y voit un mandat plus restrictif, celui de «préparer le référendum qui va permettre aux gens de décider de la souveraineté».

Le chef du Bloc ne voit pas de divergences d'opinions entre lui et le chef du PQ. «On s'entend pour dire que la souveraineté doit être décidée par un processus distinct qui est celui d'une décision référendaire.»

En cours de tournée, Lucien Bouchard s'est rendu hier dans le comté d'Hochelega-Maisonnette. Flanqué de Louise Harel, il a rencontré une trentaine de présidentes d'associations de personnes âgées.

Il a été amené à calmer leurs appréhensions et à les assurer que l'accession du Québec à la souveraineté ne risque pas de leur faire perdre leur pension de vieillesse. Il a dû répondre à de nombreuses autres questions du genre, notamment:

■ Le gouvernement d'un Québec souverain aura-t-il les moyens de maintenir en vigueur tous les programmes sociaux? «La principale menace aux programmes sociaux, elle vient d'Ottawa. Nous serons plus capables.»

■ Qu'est-ce qui arrive après l'élection et quelles sont vos ambitions personnelles? «Après l'élection, le mandat du Parti québécois sera de mettre en marche les préparatifs du référendum. Comme gouvernement, il va s'assurer de mettre le Québec au travail. Quant à mes ambitions, je n'y ai pas pensé. Je dois dire que je suis en politique par accident... Je me sens encore un avocat et je vais être très tenté d'y retourner, quand on aura atteint notre but.»

■ Les Québécois auront-ils du travail dans un Québec souverain? «La souveraineté nous donnera les moyens d'apporter les remèdes aux causes fondamentales du chômage.»

■ Le PQ pourra-t-il recommencer à verser des subventions pour les logements sociaux? «C'est important que l'on récupère l'argent que l'on envoie à Ottawa pour faire ce qu'ils ne veulent pas faire dans ce domaine.»

■ Un Québec souverain pourra-t-il se départir de la responsabilité de financer la famille royale? «Oui, on aura les moyens de le décider, si on le veut. Mais pour être honnête, ce n'est pas énorme. Mais il y a là un grand symbole. La reine d'Angleterre est également la reine du Canada. Et il y a là un problème.»

*NDLR: La chronique de M. Jean-Claude Rivest publiée hier dans cette page et analysant les relations entre MM. Jacques Parizeau et Lucien Bouchard comportait une part de mise en scène propre au genre. Les lecteurs auront compris que les citations entre guillemets employées par l'auteur étaient fictives.*



Au total, une cinquantaine de maisons ont été endommagées à Aylmer par la tornade qui n'a duré qu'une trentaine de secondes.

## Une tornade frappe la ville d'Aylmer

Aylmer (PC) — Une tornade a frappé de plein fouet, hier, la petite municipalité québécoise d'Aylmer, dans l'Outaouais.

Au total, une cinquantaine de maisons ont été endommagées, dont une demi-douzaine ont été complètement rasées au sol, a confirmé hier le coordonnateur des mesures d'urgence d'Aylmer, Denis Hubert.

On n'a signalé aucun décès mais la tornade a fait une quinzaine de blessés légers. Par contre, beaucoup de gens ont été traumatisés de voir leur domicile charcuté par les vents à leur retour du travail.

Selon plusieurs témoins, la torna-

de est survenue hier après-midi vers 15h00. Une pluie battante s'est déchaînée, puis le ciel s'est assombri.

«J'ai eu un peu peur, le chat aussi», a admis un résident, Stan Curran. Le toit de sa maison a été gravement endommagé mais M. Curran remerciait quand même le ciel.

La tornade a été très sélective, épargnant plusieurs maisons sur son passage mais déferlant sur plusieurs autres. Plusieurs maisons n'ont pas subi une seule égratignure alors que d'autres ont été littéralement déchirées par les grands vents: des troncs d'arbres ont été arrachés, une dizaine de toitures

ont été déchirées et des montagnes de débris jonchaient le sol.

«En arrière, la clôture et les arbres ont été arrachés. On avait une remise mais elle est maintenant chez le voisin», a souligné une résidente, Marie-France Couet, qui malgré tout, avait réussi à retrouver la bonne humeur.

À la suite de plusieurs fuites de gaz naturel, les forces policières ont bouclé le quartier et ont évacué quelques centaines de personnes qui ont trouvé refuge dans un aréna municipal.

Quelque 200 lits avaient été aménagés hier soir pour accueillir les victimes de la tornade.

## JOHNSON

«Je n'avais aucune idée que c'était un enjeu majeur»

SUITE DE LA PAGE 1

til de ce que l'élection du 12 septembre représente un enjeu majeur? «Je n'avais aucune idée que c'était un enjeu majeur avant que vous ne m'en parliez», ajoute-t-il.

L'élection et la situation politique, ce sont des «enjeux locaux», dit-il, qui n'ont «rien à voir» avec les affaires...

Les commentaires du coloré président de Coastal ont obligé M. Johnson à patiner un peu. L'investissement annoncé aujourd'hui est une bonne affaire, dit-il, il n'y a pas lieu d'extrapoler avec la situation politique, et il a invité les médias à reposer leurs questions au PQ si ce parti est élu. «Alors que le PQ voudra démanteler la fédération canadienne, vous leur demanderez si les perspectives économiques seront aussi bonnes», conclut-il.

Coastal semble avoir fait une très très bonne affaire: elle reçoit en location le terrain de l'ancien complexe pétrochimique Kemtec pour un dollar, et elle achète pour 1,2 million de dollars des équipements pour lesquels le gouvernement avait investi 250 millions de dollars.

La compagnie, qui signe un bail de 40 ans, possède un droit de premier refus sur l'éventuel achat du terrain. L'entreprise fabriquera du paraxylène et elle réembauchera les anciens employés de Kemtec. L'entente prévoit la création d'une fiducie en vue d'accélérer la décontamination des sols. En fait, le gouvernement prend en charge la question de la décontamination passée, et Coastal sera responsable des éventuels effets polluants futurs, versant dans la fiducie une part de ses profits.

Avant de partir hier soir pour l'est du Québec, le premier ministre a rendu visite en après-midi au Centre communautaire hellénique dans Côte-des-Neiges à Montréal, où l'attendaient des centaines de citoyens d'origine grecque, très enthousiastes.

M. Johnson allait y confirmer que le projet de création d'un centre hospitalier de soins prolongés pour les personnes âgées de cette communauté était bien enclenché: la Fondation créée pour mettre en place ce centre pourra maintenant mener avec la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux son étude fonctionnelle et technique.

Ce projet est dans l'air depuis plusieurs années et les responsables de la Fondation convoitent l'Hôpital chinois de Montréal dans le nord de la ville, qui doit démanteler en 1996 dans le centre-ville, plus près du quartier chinois, laissant un immeuble déjà bien équipé de 108 lits qui pourrait être rénové pour subvenir aux besoins de la communauté hellénique.

Le premier ministre a précisé que les personnes âgées de cette communauté sont actuellement réparties un peu partout dans le réseau. On pourra consolider leur présence en un seul endroit au fur et à mesure que les plans triennaux du ministère de la Santé évalueront les besoins en soins prolongés au Québec.

Le premier ministre était flanqué du ministre Christos Sirros, lui aussi chaudement applaudi par les membres d'une communauté historiquement fidèle au Parti libéral et pour qui M. Sirros est un véritable leader.

## FAX Une stratégie qui pourrait rapidement tourner à vide

SUITE DE LA PAGE 1

«S'il y a quelque chose qui change, c'est que les partis se répondent systématiquement. Le jour où M. Johnson posait à M. Parizeau sa question sur le budget de l'an moins un, le PQ répondait dans les heures qui ont suivi. On dirait même parfois que les partis dialoguent sur Telbec», soutient M. Michel Sormany, responsable des communications de ce réseau qui retransmet aux médias les communications officielles de ses clients.

Pour certains spécialistes de la communication politique, c'est la première fois qu'on assiste à une guerre aussi poussée de l'information entre partis. Mais pour plusieurs, cette stratégie pourrait rapidement tourner à vide.

«Les partis sont particulièrement bien équipés. Les communiqués sortent rapidement, mais c'est presque exagéré. Ça devient une campagne qui est détachée de la réalité. Sur le terrain, la population a bien d'autres préoccupations», croit M. Robert Desbiens, ex-directeur des communications pour le Parti libéral du Canada.

A n'en pas douter, ajoute-t-il, le matraquage des communiqués ripostant aux déclarations des candidats permet de passer à l'offensive, d'occuper les ondes et de marquer des points pour un parti. «Surtout en début de campagne, car un parti qui part en boitant est défavorisé», dit M. Desbiens. Mais la tactique a ses limites.

Pour Mme Evelyne Abitbol, ex-directrice des communications du Bloc québécois et ex-attachée de presse de Lucien Bouchard, le duel médiatique que se livrent les partis tranche sur les autres campagnes. «On attaque beaucoup plus les candidats que les programmes. Les partis savent que les contradictions frappent l'imagination des gens», affirme-t-elle.

Et si la réplique vient si rapidement, c'est qu'on sait qu'une simple déclaration malheureuse peut avoir l'effet d'un boulet en politique. «Le communiqué, c'est la façon de ne pas éterniser les choses, de couper court à une information qui pourrait traîner deux ou trois jours dans les médias», explique Mme Abitbol.

Ainsi, durant la campagne fédérale de Kim Campbell, ses déclarations sur les programmes sociaux lui ont collé à la peau jusqu'en fin de campagne, lui donnant l'image d'une femme froide et insensible. Durant la campagne du Bloc, de dire M. Abitbol, on a décidé de rectifier le tir illico quand le candidat du Bloc québécois, Gilles Rocheleau, a gaffé en accusant son adversaire Rizzutto d'appartenir à la mafia.

Pour M. Jean Dupré, il est très clair que les deux partis ont chacun leur grand «plan de match» et que leur stratégie est de faire dévier l'adversaire de ce message officiel en le forçant à mettre le pied en terrain glissant. «L'idée des libéraux est d'amener le PQ sur le terrain de la souveraineté, tandis que ce dernier cherche à parler du bon gouvernement et à faire le bilan des libé-

raux. Émettre des communiqués oblige le chef du parti à répondre à des questions et à dévier de son agenda», de dire l'ex-consultant pour le Bloc québécois, qui a aussi été directeur de campagne pour Richard Hatfield au Nouveau-Brunswick.

Mais à son avis, les attaques répétitives lancées contre l'intégrité des candidats et des chefs ne pourront plus durer longtemps. «En début de course, ça peut aider de mettre les chefs sur la défensive. Mais au bout d'un moment, ça ne fait qu'écoeurer les gens. Ils ont l'impression que les chefs s'envoient des gifles pour éviter de parler des vraies choses», de dire M. Dupré.

Pourtant, les grands chefs des communications des deux partis se défendent bien de livrer une campagne de communiqués-éclair et d'attaques personnelles. On dit plutôt vouloir mener une campagne de contenu, de messages et d'idées.

Du côté du Parti libéral, une trentaine de personnes sont à pied d'œuvre, munies de banques de données et de fils de presse. «On peut retracer la moindre citation de Parizeau depuis la première fois où il a crié «Maman!», ironise M. Richard Vigneault, directeur des communications pour les libéraux de Daniel Johnson.

«Ce sont des informations très importantes pour le public, dit-il, qui doit connaître les contradictions. Mais la vraie course se fera à l'élection», ajoute ce dernier.

Les moindres dossiers de presse sont compilés sur fichier informatique, les rétro-informateurs épiluchent

les bulletins de nouvelles et des fax sont envoyés dans les salles de presse et aux journalistes qui suivent la tournée des chefs. «On peut envoyer en dix minutes des fax dans nos 125 comtés», se targue M. Vigneault.

La machine d'information du Parti québécois, elle, dispose d'une quinzaine de personnes et de banques d'information. Des spécialistes du «contenu» apportent leur renfort à l'équipe.

«C'est sûr que la réplique doit venir rapidement. Notre but est de ne pas laisser courir une information erronée dans les nouvelles. Tout doit se faire vite. De nos jours, une déclaration, une réplique et une contre-réplique peuvent se faire en moins de 12 heures», soutient M. Charles Laroche, directeur des communications pour le Parti québécois.

Avec les quelques gaffes, bévues et dérapages qui ont brouillé la campagne de part et d'autre, les deux partis, même s'ils le nient, ont dépensé beaucoup d'énergie à limiter les dégâts. Ce qu'on appelle frémusement du «damage control».

Pourtant, aux dires des spécialistes interrogés, il faudra bien qu'on finisse par passer au plat de résistance, à défaut de quoi le public, déjà las, perdra intérêt rapidement. «On dirait que la vraie campagne n'est pas encore commencée et que les gens s'interpellent comme s'ils étaient encore à l'Assemblée nationale. Il reste encore bien des chemins inexploités...», de dire Mme Abitbol.

LE DEVOIR

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS:  
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30  
RENSEIGNEMENTS (514) 985-3333  
ADMINISTRATION (514) 985-3333

PUBLICITÉ  
AVIS PUBLICS (514) 985-3344  
ANNONCES CLASSÉES (514) 985-3344  
PUBLICITÉ (514) 985-3399  
NUMÉRO SANS FRAIS 1-800-363-0305

SERVICE À LA CLIENTÈLE  
• Extérieur (sans frais) •  
1-800-463-7559

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H00 À 16H30  
2050, RUE DE BLEURY, 9E ÉTAGE,  
MONTRÉAL, (QUÉBEC) H3A 3M9

SERVICE DES ABONNEMENTS  
Les numéros de téléphone suivants sont valables pour  
le service de livraison par camélot et pour les abonnements postaux.  
Montréal (514) 985-3355

• SPORTS •

# Fehr calme la colère des joueurs

## L'Association respectera la date du 12 août pour déclencher la grève

ASSOCIATED PRESS

New York — Le directeur de l'Association des joueurs de baseball majeur, Donald Fehr, a calmé la colère de ses membres et les a convaincus hier de respecter la date du 12 août pour le déclenchement d'une grève, plutôt que d'interrompre la saison immédiatement comme certains joueurs le souhaitaient.

Fehr a déclaré qu'une dizaine d'équipes avaient voté sur la réaction que devait adopter l'association à la suite du non-paiement d'un montant de 7,8 millions \$ par les propriétaires au régime de retraite des joueurs, et que la majorité favorisait la grève immédiate.

«Il y avait une forte volonté de déclencher la grève plus tôt que prévu, peut-être dès demain selon l'avis de certaines équipes, a dit Fehr. Mais ce n'est pas parce que les propriétaires se comportent de façon irres-

ponsible et provocatrice que les joueurs doivent faire de même.»

Le paiement au fond de retraite aurait dû être effectué le 1er août et représentait un septième de la contribution annuelle de 57 millions \$ des propriétaires, en vertu de l'ancien contrat travail échu depuis le 19 mars.

Fehr a déclaré à l'issue d'une conférence téléphonique avec les membres du conseil exécutif de l'association que les joueurs n'arrivent pas à comprendre la décision des propriétaires.

«Pourquoi les propriétaires agissent-ils ainsi? a-t-il demandé. Quel est leur objectif? Je n'ai pas de réponse, à moins que ce ne soit pour provoquer une grève le plus tôt possible.»

Fehr a ajouté qu'il n'est pas convaincu de la sincérité des propriétaires lorsqu'ils affirment vouloir éviter la grève. «En fait, leurs actions nous laissent supposer le contraire.»

Il a qualifié de «très irresponsable» la décision des propriétaires concernant le régime de retraite. «C'est un geste provocateur et peut-être intentionnel.»

Fehr et le négociateur en chef de la partie patronale, Richard Ravitch, devaient reprendre les négociations plus tard dans la journée, mais ni l'un ni l'autre ne s'attendaient à un déblocage. L'Association des joueurs devait présenter son analyse économique d'un système de partage des revenus et proposer un horaire pour les prochaines rondes de négociations.

«Je suis heureux que la tempête dans un verre d'eau soit passée, a dit Ravitch. Nous pouvons maintenant

retourner à la table de négociations et discuter des vrais problèmes.

«Je comprends que les joueurs soient déçus que nous n'ayons pas fait le paiement. Mais nous n'y étions pas tenus.»

Pendant un certain temps, on a cru que les matches d'hier après-midi pourraient être annulés.

A Kansas City, où les Royals affrontaient les Athletics d'Oakland, le représentant des joueurs des Royals, Jeff Montgomery, s'est amené au pas de course sur le terrain et a réuni ses coéquipiers au premier but pour les aviser des derniers développements. Les joueurs ont éloigné les journalistes et ont tenu une réunion imprévue.

— Donald Fehr

représentant des joueurs des Royals, Jeff Montgomery, s'est amené au pas de course sur le terrain et a réuni ses coéquipiers au premier but pour les aviser des derniers développements. Les joueurs ont éloigné les journalistes et ont tenu une réunion imprévue.

Même à ce moment, des partisans se tassaient le long de la rampe pour réclamer des autographes.

A Philadelphie, le représentant des joueurs des Phillies, Darren Daulton, a déclaré avant le match contre les Pirates de Pittsburgh qu'il y a de nombreux joueurs qui veulent faire la grève aujourd'hui. Mais nous allons quand même respecter la date que nous avons fixée. Nous tentons toujours de résoudre le conflit.

Dans le vestiaire des Cubs de Chicago, une note épinglée au babillard et signée «Randy» (sans doute le représentant des joueurs, Randy Myers), recommandait aux joueurs de ramener à la maison leurs effets personnels en surplus. Fehr a déclaré qu'il informerait les joueurs au cours de la prochaine semaine de la procédure à suivre concernant les effets personnels.

### BASEBALL

#### LIGUE NATIONALE

HIER

Pittsburgh 5	Philadelphie 1
Floride 5	Chicago 1
San Diego 0	Los Angeles 1
St. Louis 7	Montréal 3
Colorado 2	Houston 6

Mercredi

Montréal 8	St. Louis 3
Atlanta 9	Chicago 8
Cincinnati 17	SF 4
Phil'phie 3	Pittsburgh 0
New York 3	Atlanta 2
Houston 2	Colorado 1
San Diego 4	LA 2

(Parties d'hier non comprises)

Section Est		G	P	Moy.	Diff.
Montréal	68	38	.642	—	—
Atlanta	63	44	.589	5/12	—
New York	52	54	.491	16	—
Philadelphie	52	55	.486	16/12	—
Florida	47	60	.439	21/12	—

Section Centrale		G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	64	43	.598	—	—
Houston	61	47	.565	3/12	—
Pittsburgh	50	56	.472	13/12	—
Chicago	48	58	.453	15/12	—
St. Louis	47	59	.443	16/12	—

Section Ouest		G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	53	54	.495	—	—
San Francisco	52	57	.477	2	—
Colorado	51	59	.464	3/12	—
San Diego	43	67	.391	11/12	—

### LIGUE AMÉRICAINNE

#### HIER

Oakland 2	Kansas City 5
Toronto 5	Boston 2
Detroit 0	Cleveland 5
Baltimore 4	Milwaukee 3
New York	au Minnesota
Chicago 1	Texas 4
Californie	à Seattle

Mercredi

Boston 7	Toronto 2
Minnesota 4	Baltimore 3
New York 2	Milwaukee 1
(7 1/2 manches, pluie)	
Cleveland 7	Detroit 4
Kansas City 9	Oakland 5
Texas 11	Chicago 8
Seattle 8	Californie 4

Aujourd'hui

Cleveland	(Martinez 10-6)	à Boston	(Nabholz 3-4)
Detroit	(Wells 4-6)	à	

(Parties d'hier non comprises)

Section Est		G	P	Moy.	Diff.
New York	67	38	.638	—	—
Baltimore	58	47	.552	9	—
Boston	52	55	.486	16	—
Toronto	51	58	.477	17	—
Detroit	49	58	.458	19	—

Section Centrale		G	P	Moy.	Diff.
Chicago	63	43	.594	—	—
Cleveland	61	44	.581	1/12	—
Kansas City	61	47	.565	3	—
Milwaukee	50	57	.467	13/12	—
Minnesota	48	58	.453	15	—

Section Ouest		G	P	Moy.	Diff.
Texas	51	56	.477	—	—
Oakland	47	59	.443	3/12	—
Californie	44	64	.407	7/12	—
Seattle	42	62	.404	7/12	—

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

### HORIZONTELEMENT

- 1- Surmulot.
- 2- Dispositif intra-utérin.
- 3- Flâne.
- 4- Fâcheux.
- 5- Variété d'argile.
- 6- Dissimule.
- 7- Treillage en bois.
- 8- Cocotier.
- 9- Do.
- 10- Domaine rural.
- 11- Colère.
- 12- Langue thaïe.
- 13- Calcium.
- 14- Machine de guerre du Moyen Âge.
- 15- Obstiné.
- 16- Coopérative de l'U.R.S.S.
- 17- Galère qui montait le roi.

### VERTICALEMENT

- 1- Réhabituer.
- 2- Arme.
- 3- Machinal.

Les dons testamentaires financent une partie importante de la recherche. Sans eux, nous ne pourrions augmenter chaque année les sommes destinées à sauver des vies.

Pour prévoir un tel don, demandez au notaire qui rédige votre testament de vous informer des différentes façons de procéder.

**Au cœur de la solution!**

Établissement des mandats de succession  
1100, rue de la Paix, Montréal, Québec H2X 1A3  
Téléphone: (514) 871-1551 • 1-800-567-8563

### Battus 7-3 par les Cards

## L'attaque des Expos en grève

PRESSE CANADIENNE

L'attaque des Expos a été mise en... grève, hier. Dans ce qui pouvait être le dernier match de la saison à Montréal, ils ont subi une rare défaite, leur deuxième seulement en 16 matchs.

Les Expos n'ont réussi que cinq coups sûrs pour s'incliner 7-3 contre les Cards de St. Louis devant 39 044 personnes. Leur avance en tête a été réduite à cinq parties avant d'entreprendre ce qui pourrait être leur dernier voyage de la saison, trois matchs à Philadelphie et quatre matchs à Pittsburgh. Une affiche *No strike* dans les estrades populaires du champ gauche rappelait que la grève doit être déclenchée le 12 août.

Bob Tewksbury (12-10) n'a fait aucun compromis pour réaliser son quatrième match complet. Il n'a donné qu'un but sur balles. Larry Walker a produit tous les points des Expos à l'aide de deux circuits, un coup en solo à la septième et un coup de deux points à la neuvième, ses 17e et 18e circuits. Il a aussi obtenu le seul but sur balles.

Todd Zeile a produit quatre points d'assurance avec un grand chelem contre Mel Rojas à la neuvième. Lui, il a réussi six circuits et produit 25 points depuis le match des étoiles. Kirk Rueter (6-3) a subi la défaite, donnant neuf coups sûrs et deux points en six manches. Un simple de Jose Quiendo, le huitième frappeur, a produit le premier point et Mark Whiten, son 13e, a claqué un circuit en solo.

Les Cards ont totalisé 13 coups sûrs. Tim Scott a donné le troisième point à la suite d'un double de Luis Alicea

### Le «Grand Tour» en famille



PHOTO JACQUES GRENIER

**PIERRE-YVES SAINTE-MARIE** est un assidu de la bicyclette: 40 kilomètres chaque jour pour aller au travail. C'est dans une toute autre aventure qu'il est sur le point de s'embarquer: il sera là samedi matin au départ du «Grand Tour», non pas comme un seul homme, mais avec son épouse, ses deux enfants et sa sœur, tous prêts à rouler sans encombre les 700 kilomètres de l'aller-retour Montréal Québec.

### EN BREF

#### ROMARIO PEUT SE LIBÉRER

L'attaquant brésilien Romario, considéré comme le meilleur joueur de la dernière Coupe du monde de soccer, peut s'il le souhaite racheter le contrat qui le lie à Barcelone, a déclaré Johan Cruyff, entraîneur du club espagnol. Meilleur buteur du dernier championnat d'Espagne avec 30 buts, Romario n'est pas rentré en Europe pour participer à la tournée de préparation qu'effectue l'équipe de Barcelone aux Pays-Bas. «Romario est l'un des nombreux bons joueurs que nous avons à Barcelone, estime Cruyff. Mais s'il n'est plus motivé pour jouer avec nous, c'est terminé. Romario peut racheter son contrat et il n'a pas besoin de venir à Barcelone pour le faire. Un coup de fil est suffisant.»

#### KC ABANDONNE CASILLAS

Les Chiefs de Kansas City ont annulé le contrat qu'ils avaient accordé au plaqueur Tony Casillas, après que celui-ci ne se soit pas présenté au camp d'entraînement. Casillas a remboursé à l'équipe le boni de 1,2 million \$ qu'il avait obtenu à la signature de son contrat comme joueur autonome, et il ne sera pas payé pour les quatre années du contrat. Agé de 30 ans, Casillas a invoqué des problèmes personnels pour expliquer sa décision de ne pas se reporter à l'équipe. Il a gagné deux Super Bowl avec les Cowboys de Dallas au cours des deux dernières années.

#### MCKOY RENONCE À HELSINKI

L'Autrichien d'origine canadienne Mark McKoy a renoncé à participer à l'épreuve du 100 mètres des Championnats d'Europe d'athlétisme qui débutent dimanche prochain à Helsinki. Il s'alignera donc uniquement sur sa distance favorite, le 110 m haies, distance sur laquelle il a été champion olympique en 1992 à Barcelone.

## TÉL.: 985-3344 ANNONCES CLASSÉES FAX: 985-3340

**100** VISITES LIBRES

**160** APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

**307** LIVRES / DISQUES

**440** SERVICES DOMESTIQUES

**530** COURS

**560** ENTRETIEN, RÉNOVATION

**575** DÉMÉNAGEMENT

**695** AUTOMOBILES

**402** ÉDUCATION

**402** ÉDUCATION

**121** CANTONS DE L'EST

**134** FERMES, FERMETTES TERRES

**100 • 199** IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

**200 • 299** IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

**300 • 399** MARCHANDISES

**400 • 499** OFFRES D'EMPLOI

**500 • 599** PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

**600 • 699** VÉHICULES

**100** MAISON CENTENAIRE à Ste-Brigide de 25 min. du pont Champlain. Grand terrain, 10 pièces, 4 c.c., près école. Taxes basses. 85000\$. 1-293-4529.

**103** CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

**120** LAURENTIDES

**160** MAISON pour une star, 200' sur lac Millette, sommité d'une pente de ski. 4 toyers, 625.000\$. (212)752-8747.

**ST-DONAT**, condo haut de gamme, sur le lac Archambault, 3 c.c., mezzanine, 2 balcons, surdeck, prix éval. mun., occ. imm. Doit vendre. 819-424-4877, MTL: 667-8624.

**N.D.G.**, Melrose Monkland, 4 1/2, 5 1/2, chauffés, eau chaude, rénovés, grands. 486-5700, 596-0299. Voir concierge 4315 Melrose #20.

**OUTREMONT**, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

**OUTREMONT**, coin Bernard et Champagne, grand 4 1/2, plancher bois franc, poêle/frigo, balcon. 276-7354.

**OUTREMONT**, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym., "sun deck". 277-5873.

**LUXEUX** bureaux, 2500 pi. ca. avec petit entrepôt et quoi. Aussi espaces 300 pi. ca. et +. Coin 13 et 40, ville St-Laur. 476-0500.

**VIEUX-MONTRÉAL**, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 700 à 1700 pi. ca. 849-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

**259** ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

**OUTREMONT**, commerce-bureaux, angle Laurier/Épée. 733-1228.

**LES ANNONCES CLASSÉES**

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

**160** APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

**307** LIVRES / DISQUES

**440** SERVICES DOMESTIQUES

**530** COURS

**560** ENTRETIEN, RÉNOVATION

**575** DÉMÉNAGEMENT

**695** AUTOMOBILES

**402** ÉDUCATION

**402** ÉDUCATION

**DÉCÈS**

**VARIN, ROGER, O.P.**

Au Centre hospitalier Notre-Dame-de-la-Merci, à Montréal, le 4 août courant, est décédé le Père Roger Varin, o.p., à l'âge de 78 ans et huit mois. Il était le fils de feu Josaphat Varin et de feu Réa Bertrand. Il laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, une sœur française, une belle-sœur, un beau-frère, des neveux, des nièces et des amis.

La dépouille mortelle sera exposée au Couvent des Dominicains St-Albert-le-Grand, au 2715, chemin de la Côte-Ste-Catherine à compter de vendredi 14 heures.

Les funérailles seront célébrées en l'église conventuelle des Dominicains, samedi à onze heures. Son corps sera incrémé.

Parents et amis sont invités à venir prier avec la communauté des Dominicains et à participer à la liturgie des funérailles.

**LA FONDATION DIANE HÉBERT**  
(514) 965.0333

**VOTRE DON VA LOIN.**

Grâce à vous, Développement et Paix soutient, dans le tiers monde, l'action de partenaires courageux qui luttent pour un monde plus juste. Votre don va loin!

**DÉVELOPPEMENT ET PAIX**  
1100, rue de la Paix, Montréal, Québec H2X 1A3  
(514) 257-8711

**Signer sa carte de don d'organes...**

**c'est pour la vie.**

**POUR L'AVENIR DES ENFANTS**

**unicef**  
Fonds des Nations Unies pour l'enfance